

Sanctuaire. Pour les Fils de St.-François, le Cap de la Madeleine a des attrait particuliers et dans les échos qu'éveillera l'histoire elle entendra surtout résonner, comme la dominante d'une gamme, les motets de l'Ordre Séraphique. Ils dépassent aujourd'hui le nombre de 1700 et naturellement, à l'issu de la grand'messe paroissiale, il faut en diriger une partie vers la grande église. Ils formeront, tout à l'heure, le plus gros contingent de cette foule énorme qui, par la *Voie douloureuse*, monte en quatorze Stations, vers le Calvaire et le sépulcre, et ce sont eux encore qui, entre temps, remplissent le Sanctuaire, pour y réciter en chœur le Saint Rosaire, entrecoupé de chants. Ce seront eux encore qui, une autre année, reviendront couronner de leur don magnifique, la dernière *Station* du Rosaire, la splendide couronne de fonte qui entoure notre Sanctuaire. Merci donc à eux de tout ce qu'ils ont ajouté à cette journée, d'éclat, d'entrain et de piété. J'ai à peine le temps d'écouter un nouveau sermon que leur donne avec feu le R. P. Prod'homme o. m. i. car un remous m'entraîne vers de nouveaux arrivants qui s'annoncent aux roulades cadencées d'une fanfare, c'est la *ligue du Sacré-Cœur* des Trois-Rivières.

Ici, ma plume se repose. Voici ce qu'un *Ligueur* a écrit de ce pèlerinage dans le BIEN PUBLIC du 21 septembre 1909.

Le pèlerinage de la Ligue :

Il a été très beau notre pèlerinage. On a dit que c'était le plus beau qui se soit fait cette saison-ci. En tous cas, il y avait du monde, et tout ce monde a paru content.

C'est qu'il faisait bon au Cap cet après-midi-là. Le plus beau jour de septembre que l'on puisse rêver, ni chaud, ni froid, avec un soleil qui pénètre jusqu'aux âmes ; des masses de pèlerins qui circulent en procession par les avenues de la place du Rosaire, où vont et viennent du Sanctuaire à l'Eglise, de l'Eglise au Calvaire, se donnant l'illusion de refaire pas à pas le chemin parcouru par le divin Crucifié et par la Vierge des douleurs. Sur toute cette foule règne une atmosphère de piété recueillie et confiante, de toutes ces âmes s'échappent de ferventes prières